



Pour son dernier Guillonneur en tant qu'organisateur, Rudolf Haudenschild a convié le coterred au Restaurant Bären à Utzenstorf.

Passage de témoin au coterred de Berne

par Hansueli Haldimann, préfet

C'est en automne 1996 que Rudolf Haudenschild devient compagnon de la Confrérie du Guillon. A peine intronisé, il remplace, au printemps suivant, l'ancien conseiller national Heinrich Schnyder à la tête du coterred de Berne. En tant que rédacteur en chef du *Schweizer Bauer*, le nouveau préfet entretient déjà des contacts réguliers avec le Pays de Vaud. C'est donc rapidement que ce connaisseur de vin passionné et vigneron amateur élargit son réseau aux vignerons professionnels et aux amis du vin vaudois de toute la Suisse.

Son attachement au pays et à ses habitants se reflète dans les guillonneurs qu'il organise et qu'il associe toujours avec la découverte d'une auberge de la campagne bernoise. Il ouvre régulièrement les guillonneurs à son cercle d'amis, tant et si bien que la participation atteint bientôt plus de cinquante convives.



Photos: Studio Curchod



Deux préfets bernois en discussion: à l'occasion du premier ressat d'automne 2006, Rudolf Haudenschild (à g.) a passé le témoin du coterred de Berne à Hans-Ulrich Haldimann.

Rudolf Haudenschild est aussi à l'origine de signatures de renom dans le Livre d'Or de la confrérie: avec Christine Beerli, le professeur Ulrich Zimmerli et Samuel Schmid, il intronise trois conseillers aux Etats bernois. Et lorsque le compagnon d'honneur Samuel Schmid devient conseiller fédéral, il conduit la délégation d'honneur de la confrérie qui se joint aux citoyens venus féliciter le nouveau ministre.

Pas de guillonneur sans Jean-Louis: le Compagnon Andres Aeberhard examine son verre avec l'œil du connaisseur...

Si l'on tire le bilan des 10 ans de «règne» de Rudolf Haudenschild, ce ne sont pas seulement les hôtes illustres et influents qu'il a su attirer à la Confrérie, ni les manifestations nombreuses et mémorables qu'il a organisées qui impressionnent. Ce qui restera avant tout gravé dans nos mémoires, c'est sa personnalité, sa bonhomie typiquement bernoise, calme et conviviale, qui sait trouver le bon mot au bon moment, mais toujours à la bonne franquette. Les compagnons du coterred de Berne se réjouissent d'ores et déjà de leurs futures retrouvailles avec Rudolf Haudenschild et lui expriment leur plus vive gratitude pour les expériences inoubliables qu'ils ont vécues pendant sa préfecture. ■

Deux fidèles membres du coterred de Berne à l'heure de l'apéro, le préfet honoraire Heinrich Schnyder (à dr.) et le compagnon juré Ernst Eggimann avec leurs épouses.

